

La poule

Origine



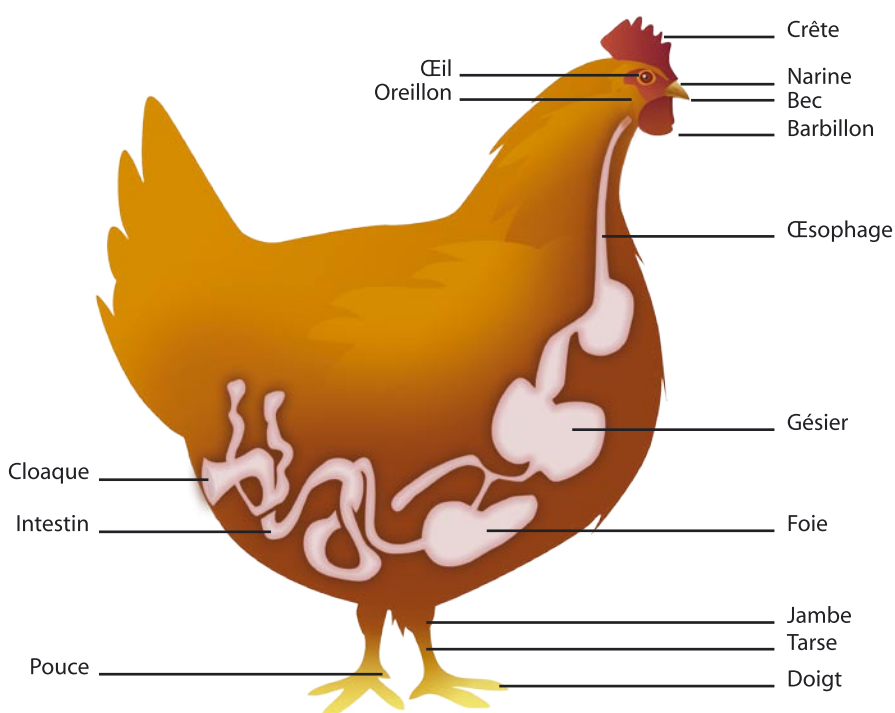
Le monde scientifique s'accorde aujourd'hui pour reconnaître que les oiseaux descendent directement des dinosaures. Ainsi, comme le fameux archéoptéryx il y a 150 millions d'années, les ancêtres des poules... avaient des dents ! Aujourd'hui encore, les poules sont ovipares (leurs petits naissent dans des œufs). Elles se tiennent sur leurs 2 membres postérieurs, et la peau de leurs pattes est recouverte d'écailles, comme celle des reptiles.

Toutefois, peu de gens savent que les poules et les coqs de nos fermes sont en réalité des oiseaux forestiers et tropicaux. En effet, toutes les races de poules et de coqs domestiques descendent d'un seul ancêtre sauvage, appelé coq Bankiva (ou coq doré). C'est un oiseau terrestre qui ressemble à un petit faisán, et qui vit encore de nos jours dans les sous-bois des jungles d'Inde, d'Indonésie et de nombreuses régions d'Asie.

Les coqs et les poules Bankiva passent une grande partie de leur temps à explorer et à gratter le sol à la recherche de nourriture, parfois jusqu'à proximité des villages des hommes. On pense que c'est ainsi que la domestication de ces oiseaux a commencé, il y a environ 6000 ans.

Par le passé, il a existé de nombreuses races de poules dans nos fermes. Aujourd'hui, presque toutes les poules sont issues des mêmes races, qui ont été sélectionnées génétiquement pour accroître leur taux de ponte. En Europe, les poules utilisées en ponte sont presque toutes de la race Isa Braun, dont on n'utilise que les femelles. Il s'agit d'une race hybride (un croisement entre deux races) de poules au plumage de couleur brune.

Anatomie



La poule entend bien grâce à ses oreillons mais, comme chez beaucoup d'oiseaux, son odorat est peu développé. En revanche, sa vue est bien meilleure que la notre : elle voit des objets plus petits et plus lointains, ainsi que des couleurs que nous ne percevons pas, comme l'ultraviolet. Placés sur les côtés de sa tête, ses yeux lui procurent aussi un champ visuel plus large que le notre. Toutefois, comme ses yeux sont fixes, la poule doit bouger constamment la tête pour changer d'angle de vue, en des gestes vifs et saccadés qui lui donnent... une allure caractéristique !

Comportement et besoins (Ethologie)

Malgré des milliers d'années de domestication et de vie au contact des hommes, le comportement des poules d'élevage est demeuré très proche de celui de leurs ancêtres sauvages.

A l'état sauvage, les poules vivent en petites bandes familiales, accompagnées d'un coq, sur un petit territoire. Elles vivent sous le couvert des arbres, où elles se sentent en sécurité. La nuit venue, tous s'envolent pour se percher dans les branchages, et passer la nuit à l'abri des prédateurs qui rôdent au sol. En élevage aussi, les poules expriment toujours ce besoin de se percher, et les poules dominantes recherchent particulièrement les places en

hauteur. A la tombée du jour, les poules élevées en plein air rejoignent les bâtiments où elles passeront la nuit. Durant la journée, elles redoutent particulièrement les attaques de prédateurs pouvant venir du ciel, et tressaillent souvent au passage d'une ombre d'avion !

Le coq est un oiseau très territorial, et chante dès les premiers rayons du jour : gare à l'intrus qui approche de ses poules ! Celles-ci sont omnivores et granivores, et passent la plus grande partie de la journée à rechercher leur nourriture. C'est leur activité favorite, et elles utilisent abondamment leur bec et leurs griffes pour piquer et gratter le sol, et y trouver les insectes, vers, graines, fruits et baies qui composent leur menu. Elles avalent également de petits cailloux pour remplir une poche spéciale de leur système digestif qui broie les aliments : le gésier. Ces cailloux remplacent les dents que les oiseaux n'ont pas !



Très coquettes, les poules prennent grand soin de leur plumage, qu'elles aiment exposer aux rayons du soleil. En revanche, elles redoutent l'eau et la pluie, car leur plumage n'est pas imperméable. Pour autant, elles ne sont pas sales : elles prennent des bains de poussière pour débarrasser leurs plumes de la graisse qui s'y accumule. Elles prennent ce bain tous les 2 jours, et cette toilette importante peut durer jusqu'à 20 minutes. Chez les poules, on ne rigole pas avec la propreté !

Chaque année, la poule pond des œufs dans un nid qu'elle construit avec des végétaux, comme des fougères ou de la paille. Afin d'éviter que ses poussins soient découverts par des prédateurs, elle dissimule souvent le nid dans un buisson. Dans certains élevages, les poules disposent de nichoirs individuels, dans lesquels elles peuvent pondre à l'abri des regards.

Des études ont montré qu'il existe déjà des contacts sonores entre la poule et ses poussins dans les œufs. Après l'éclosion, les poussins suivent leur mère partout, et aiment se trouver sous ses ailes. C'est elle qui leur apprend quels sont les aliments qu'ils peuvent manger. Dans les élevages, les poules vivent entre elles, sans coq avec qui se reproduire. Il n'y a donc pas de poussin dans les œufs qu'elles pondent !

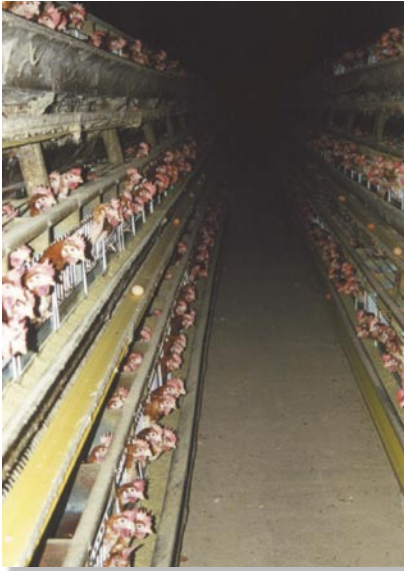


Depuis peu, des scientifiques étudient les capacités d'apprentissage des poules, et d'autres animaux de ferme. Des expériences sont menées par des spécialistes du comportement animal, que l'on appelle des éthologues. Grâce à eux, par exemple, on sait désormais qu'une poule peut reconnaître plus de 80 congénères à partir de photos. En élevage, il suffit souvent de montrer à quelques poules comment fonctionnent les abreuvoirs : l'ensemble du troupeau apprend ensuite à les utiliser en observant celles qui s'y abreuvent. D'autres expériences ont montré que les poules peuvent comprendre une information à la télévision, se souvenir de ce qu'elles ont appris et même l'utiliser pour résoudre un problème... (voir la vidéos sur www.education.pmaf.orf)

Mode d'élevage

Les poules Bankiva pondent une ou deux douzaines d'œufs par an. En comparaison, les poules en élevage ont été sélectionnées génétiquement pour pondre beaucoup plus. Elles pondaient 150 œufs par an il y a une cinquantaine d'années ; elles pondent aujourd'hui plus de 300 œufs par an. La fabrication de la coquille réclame beaucoup de calcium : c'est un processus fatigant pour l'organisme des oiseaux. Alors, au bout d'une année de ponte intensive, les poules sont « réformées » : elles sont transportées dans un abattoir, et seront utilisées dans la préparation d'aliments pour chiens et chats ou de bouillons cubes.

En France, il y a presque autant de poules en élevage que d'habitants (environ 48 millions).



POULES ÉLEVÉES EN CAGE (80 %)

En France, la majorité des poules élevées chaque année pour produire des œufs - plus de 80% - sont élevées industriellement. Elles vivent dans des hangars où elles sont détenues dans de longues rangées de cages, appelées cages en batteries. Leur nourriture est apportée devant les cages par des machines. Sans pouvoir marcher ou même étendre leurs ailes, elles y vivent en permanence sur une surface de 550cm², plus étroite qu'une feuille de papier A4.

Pas très confortable, le sol grillagé des cages est incliné afin que les œufs roulent jusqu'à un tapis automatisé qui les achemine jusqu'à la salle de conditionnement, où ils sont mis en boîte. Les bâtiments d'élevage peuvent contenir de 10 000 à 70 000 oiseaux en cages. Un éclairage artificiel y reste allumé 16h par jour afin d'accélérer le rythme de ponte des poules, car à l'état sauvage elles pondent surtout au printemps lorsque les journées sont longues.

Dans ces cages, les poules sont stressées, serrées, et n'ont rien à faire. Cette situation engendre des comportements agressifs, comme le picage et le cannibalisme. Comme de nombreuses poules picorent leurs voisines de cage, on leur coupe la pointe du bec à la naissance pour en limiter les effets. Mais ces problèmes existent aussi parfois chez les poules élevées en plein air, lorsque les poules sont trop nombreuses, par exemple.

(voir la vidéo sur www.education.pmaf.org)

Les conditions de vie de ces poules ont conduit l'Union Européenne à établir des lois pour mieux les protéger à partir de 2012. Ainsi, suite à de longues discussions, les cages devront être équipées de petits perchoirs, de nids artificiels, et les poules devront disposer de 750 cm². Les associations de protection des animaux réclament cependant l'interdiction de ces cages, car de nombreux problèmes de bien-être demeureront. En effet, la place gagnée est celle d'une carte postale.

En Suisse et en Autriche, par exemple, il est interdit d'élever des poules en cage. Comme les consommateurs qui refusent d'acheter des œufs de batterie sont de plus en plus nombreux, certains grands supermarchés en Angleterre, en Allemagne ou en Belgique cessent également de vendre ces œufs. Aux Pays-Bas, l'ensemble des supermarchés ont décidé de ne plus vendre d'œufs de poules en cage : un exemple à suivre !

POULES ÉLEVÉES EN PLEIN AIR (17%)

Les poules élevées en plein air disposent à la fois d'un bâtiment pour l'abri et la ponte. A l'intérieur, c'est presque le luxe : les bâtiments disposent de nids, de perchoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs, et d'une litière de paille ou de copeaux de bois. Les poules ont aussi accès à un parcours extérieur partiellement recouvert de végétation. En extérieur, chaque poule dispose de 2,5 m² : environ la taille d'une table de ping-pong. Les oiseaux peuvent aller et venir, se livrer à leurs comportements naturels d'exploration et de recherche de nourriture, prendre des bains de poussière, etc. Des troupeaux trop importants ou des parcours inadaptés peuvent cependant conduire à des comportements agressifs.



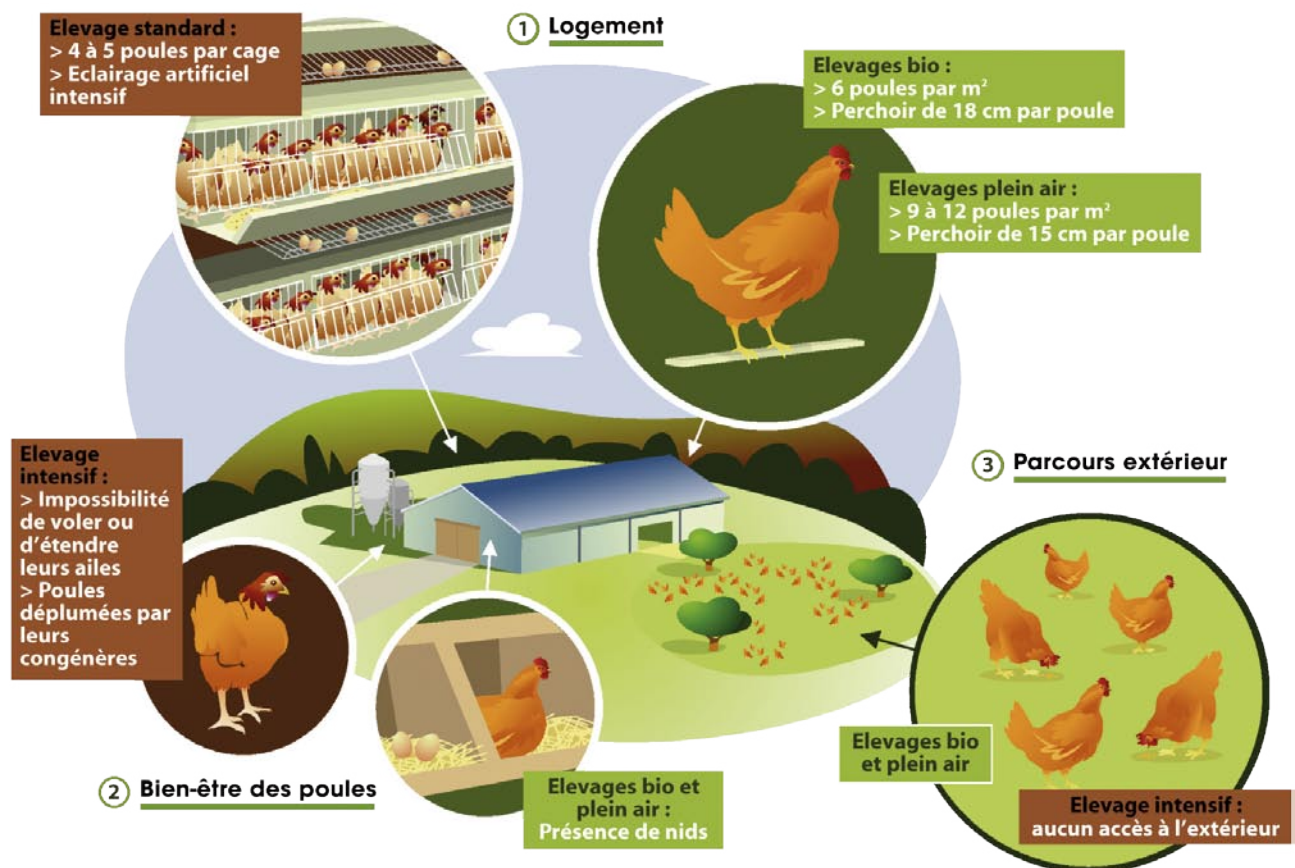
En élevage biologique (bio), l'alimentation des poules est issue de l'agriculture biologique (sans engrais chimiques ni pesticides), et les antibiotiques sont interdits. La densité est également limitée dans les bâtiments (6 poules/m²). On peut reconnaître ces œufs grâce au logo AB sur la boîte.

En élevage plein air Label Rouge, les éleveurs utilisent des races de poules rustiques peu agressives. En plus, les oiseaux disposent de 5 m² sur un vaste terrain herbeux et planté d'arbres en nombre suffisant pour offrir des abris et un peu d'ombre. Au printemps, les poules peuvent même profiter des fruits qui tombent au sol.

Il existe également des œufs « fermiers » Label Rouge, ramassés à la main et issus de petits élevages. Le Label Rouge est l'un des premiers signes de qualité au monde, créé par le ministère français de l'Agriculture en 1965 ... Cocorico !

En Angleterre, une grande chaîne de supermarchés (Sainsbury's) a développé avec des éleveurs des fermes « forestières », dans lesquelles les poules vivent heureuses dans un environnement planté de nombreux arbres, comme leurs ancêtres Bankiva. En plus, en achetant ces œufs, les consommateurs donnent chacun 10 centimes pour la sauvegarde des forêts anglaises !
(voir la vidéos sur www.education.pmaf.org)

Il existe aussi des poules élevées au sol, en bâtiments fermés. Ce mode d'élevage est peu développé en France (3%)



Comment reconnaître les différents oeufs ?

Selon une loi européenne pour une meilleure information des consommateurs, les fabricants doivent indiquer sur les boîtes d'œufs la manière dont les poules sont élevées. De plus, chaque œuf doit comporter un chiffre qui renvoie à un code spécial. Grâce à ce chiffre sur l'œuf, généralement placé avant les lettres FR (code pays pour la France), on peut (presque) tout savoir sur la poule qui l'a pondu :

Sur la boîte	Caractère imprimé sur l'œuf précédant les lettres FR	Conditions d'élevage
Œufs de poules élevées en plein air (agriculture biologique)	0	Au moins 2,5 m ² de terrain extérieur par poule et alimentation biologique
Œufs de poules élevées en plein air	1	Au moins 2,5 m ² de terrain extérieur par poule
Œufs de poules élevées au sol	2	Élevage intensif (à l'intérieur), mais sans cage et avec au maximum 9 poules par m ² .
Œufs de poules élevées en cage	3	Élevage en cage avec 18 poules par m ² .



Mais il faut ouvrir l'œil, car cette information est parfois écrite en très petits caractères dans un endroit discret (surtout lorsque les poules sont élevées en cages). Les boîtes peuvent aussi être illustrées de paysages de campagne verdoyants qui sont parfois trompeurs, et derrière les appellations « œufs extra frais », « bien de chez nous » ou « datés du jour de ponte » la mention obligatoire du mode d'élevage est parfois difficile à trouver.



Pistes pour l'exploitation pédagogique

1. ANALYSE DE L'IMAGE

Lors de l'évocation en classe de l'élevage des poules, il est possible de demander au préalable aux élèves d'apporter des boîtes d'œufs de chez eux, pour apprendre à décoder les étiquettes. Attention : derrière les appellations « œufs extra frais », « bien de chez nous » ou « datés du jour de ponte » la mention obligatoire du mode d'élevage est parfois difficile à trouver ! Quels sont les fabricants qui cherchent à être les plus discrets ? Comment chacun cherche-t-il à valoriser ses produits ?

La proportion des modes d'élevage est environ de 80% (élevage en cage) et 20% (élevage en plein air) : cette proportion se retrouve-t-elle dans les œufs amenés par les élèves ? Quelle est la note « éthique » de la classe entière ?

2. RÉDACTION

En utilisant le mode du récit et le mode du dialogue, les élèves imaginent une rencontre entre une poule élevée en cage et une poule d'un élevage en plein air. La structure littéraire des fables de Jean de La Fontaine peuvent constituer un exemple à suivre...

3. SCIENCE

Réaliser une liste des comportements naturels des poules à l'état sauvage, et dresser l'inventaire des possibilités d'expression de ces comportements qu'offrent les différents systèmes d'élevage. Toutefois, la domestication n'a-t-elle apporté que des inconvénients aux animaux (sécurité, alimentation, etc.) ?

4. MATHÉMATIQUES

Les modes d'élevage offrent des possibilités variées de travailler autour de calculs de surfaces et des densités...

Nos autres outils pédagogiques sur les animaux de ferme peuvent être utilisés pour la préparation ou l'exploitation de cette activité, librement téléchargeable sur www.education.pmaf.org :

- La ferme des animaux, une histoire (presque) vraie
- Eléments de classification des espèces
- Le Kestenpense

....

En savoir plus

Le site de la campagne d'information sur les œufs de la PMAF : www.oeufs.org

Les poules, par Jean-Claude Périquet, Editions du Gulf Stream, Collection Sauvegarde (Programme européen d'éducation à la biodiversité), 2003 (68 pages)

Sur tous les continents, ces gallinacés sont élevés pour leurs œufs, leur chair, ou juste pour leur beauté. Un livre sur l'histoire des poules, qui se termine par les portraits des 45 races de poules de France.

Les poules, John Yeoman, Editions Folio Cadet, 1993 (roman, 68 pages)

Les poules Flossie et Bessie mènent une existence monotone à la ferme du Bois-Joli, un hangar destiné à la ponte industrielle, jusqu'au jour où un choucas ouvre inopinément la porte de leur cage...

Petit Paul et l'oisillon, Marjorie Newman, Editions Kaléidoscope, 2002

Petit Paul trouve un oisillon abandonné. Il le ramène chez lui et le soigne. L'oiseau grandit. Petit Paul l'aime et veut le garder. Il le met dans une cage. Mais quand on aime un animal, on le laisse en liberté...

Charivari à Cot-Cot-City, Marie Nimier/ Christophe Merlin, Editions Albin Michel Jeunesse, 2001 (BD, 36 pages)

A Cot-Cot-City, Monsieur Fricatout espère faire croire à tout le monde que son élevage industriel de poules est une réussite. Mais les 2000 poules qui y sont entassées ne sont pas de cet avis ...

Alerte : poule en panne !

Michel AMELIN et Frédéric BENAGLIA, J'aime lire n°190, Bayard poche, 2005

Avec mille poules pondant un œuf par jour, soit mille œufs par semaine, Monsieur Omelette est assuré de devenir le plus grand producteur d'œufs du pays. Mais depuis une semaine, l'ordinateur affiche 999 œufs. La fautive: la poule 585. Le fermier ne peut supporter la moindre défaillance et veut à tout prix mettre la main sur la coupable.

L'Œuf et la poule, Lela et Enzo MARI

Tel un documentaire, concis et sans parole, cet album met en scène l'évolution d'une poule et de son œuf. Le dessin très descriptif et la justesse et la finesse du trait représentent la poule par ses principales caractéristiques, physiologiques et comportementales. Cet album présente un juste et beau portrait de la poule, à ouvrir aux tous petits, tout en éveillant aux formes et aux couleurs.

Devine qui je suis ? A la ferme, Martine PERRIN, Milan, 2003

Devine qui je suis? A la ferme est un album de devinettes adressé aux tout-petits. A la ferme, tout le monde la connaît, le jeune lecteur saura-t-il la démasquer ? Cet album est éclatant de couleurs, animé d'un texte dansant, tout en rimes, et de formes géométriques découpées dans le papier. Alors tous à vos devinettes, « cot cot cot codec! »